



Ah là, là François,

Quand l'fou chantant Trenet scandait « 'y'a d'la joie ! », il t'y balançait un vache d'entrain... tiens, un peu comme l'père Haendel quand il composait son Alléluia. Rien à voir avec ces morosités qui te foutent le moral à zéro. Non, non, non, c'était tout autre chose, un truc à te faire prendre la vie du bon côté, un truc à te faire déborder de... et là y'a qu'un seul mot :

l ' e n t h o u s i a s m e

Cornegidouille, ou sacrebleu, comme on dit puis, mais alors là, qu'est-ce qu'elle en a de l'enthousiasme, Pascale Rocard, la présidente de Verbier-St-Bernard ! Faut la voir en shorts, récupérés de son mari, nous dit-elle, c'est-à-dire taillés dans un de ses (vieux) falzars, tout ça par-dessus des collants dont les rayures feraient pâlir d'envie l'abeille stakhanoviste la plus méritante. Un côté girl scout, diraient peut-être certains mâles chantres de la masculinité rotarienne... M'enfin quoi, j'sais pas trop si elle est une adepte du stakhanovisme, en tout cas, de l'énergie, de l'entrain, de l'enthousiasme – ah oui, j'l'ai déjà dit – bon, mettons alors, un engagement à toute épreuve, elle en a à revendre à n'importe quel(le) Rotarien(ne). Pascale, c'est pas une Paul Harris Fellow, c'est plutôt une POLARIS tout court, ou si tu préfères: un missile, une véritable fusée ! Fabuleuse !

Elle nous parle des actions de son petit club fondé en 2002, petit par la taille, une vingtaine de membres, mais grand par ses résultats, puisqu'ils ont réussi à récolter CHF 25'000.- pour l'action "sclérose en plaques". Non, mais t'imagines ? Et tout ça grâce à un tas de p'tites manifs, de dons... J'sais bien qu'à Verbier, z'ont du pognon, mais tout de même ! Bon, d'accord avec toi, on boxe pas, pardon on banque pas dans la même catégorie, ça c'est un fait avéré... n'empêche, ça te donnerait presque des vertiges !

Tiens, par exemple, vont faire une soirée d'gala au Hameau¹ et, du coup, la Nuit des Neiges du Père Gaston n'a plus qu'à bien s'tenir : les billets (de banque et autres) sont les mêmes – en dessous du bleu t'as rien – on tombolalise à coup de lots faramineux, on parle français et, bien sûr, anglische, on se sape milord, on photographie à toute berzingue et, au bout du compte, on dégage des bénefs qui te permettent d'aider concrètement... de parsemer certains chemins non pas de pétales de roses, mais bien de bons billets de banque costauds et résistants.

A propos de chemins, qu'est-ce que tu dirais de participer au Tour des Combins. C'est une balade qu'ils font avec des jeunes dans le Val de Bagnes. L'idée est d'y faire venir également quatre jeunes Anglais... Pourquoi des Anglais ? Parce que le club de Pascale envoie des jeunes Valaisans en Angleterre, à Salcombe, au bord de la mer dans le sud de l'île, où il s'initient aux sports nautiques. Le tout nécessite des fonds plutôt importants, mais ça ne leur fait absolument pas peur. Comme je te l'ai dit, ils savent s'y prendre...

Mais Pascale de conclure en disant que la roue rotarienne n'a de sens et ne tourne bien que si l'on s'investit fraternellement. J'te jure qu'elle le fait.

Et c'est dans cette amitié fraternelle que je t'envoie, cher François, mes tout bons messages.

11 02 11

Taddé

¹ Tu sais, ce truc construit au XXe siècle avec un look issu des siècles précédents, bref quoi un sacré pastiche : un volume de béton et cinq volumes de faux vieux bois...